



La Lettre de l'OEP N°81 (janvier-février 2020)

<http://www.observatoireplurilinguisme.eu>

Bonne année - ein gutes neues Jahr - happy new year - feliz año nuevo - felice anno nuovo - feliz ano novo - un an nou fericit

Éditorial – Un nouveau dictionnaire des anglicismes

Pourquoi s'intéresser aux anglicismes quand on ne sacralise pas la langue et ne cherche pas à la préserver comme une pièce de musée. Car la langue est un organe vivant qui structure notre rapport au monde et qui lui-même subit toutes les transformations et les torsions du monde.

Les locuteurs vont donc chercher dans leurs propres ressources ou dans les autres langues disponibles les moyens de comprendre et de dire ou d'écrire ce qu'ils ont à dire ou écrire.

Tout va très vite dans notre monde et des concepts courants, il en tombe peut-être un par jour ou un par semaine, difficile à dire.

Dernier exemple en date, pour nous, fêrus que nous sommes, de l'actualité du monde, le déferlement de haine sur les réseaux sociaux (et pas seulement) devient un sujet de préoccupation. Donc les énerguènes qui éruent et insultent au lieu de parler, d'écrire et de raisonner (sans doute trop réac, conformiste, petit-bourgeois, élitiste, suppôt du grand capital ou je ne sais quoi) doivent être nommés. Comme par hasard, ce nom sera « hater » (Laurent Delahousse sur France 2 le 14 décembre, assorti d'une définition), du verbe « to hate » (haïr). Sans doute « hater » est universel, tandis que « haineux », aussi bien adjectif que substantif (comme « amoureux »), fatalement français, donc « provincial ».

Peut-être que « hater » sera éphémère et même limité à un seul emploi. Ce n'est pas sûr, car ce cas n'est pas isolé.

Des académiciens et l'Académie française s'alarment, et évidemment, leur réaction légitime et de bon sens, retient l'attention cinq minutes, et passe rapidement pour un combat d'arrière-garde, voire comme un combat contre le progrès et la modernité, notions qui dans d'autres domaines passent pour dépassées au nom de la postmodernité.

En tout cas, il est légitime de s'alarmer, mais encore vaut-il mieux essayer d'identifier les processus qui nous conduisent à ce gigantesque charabia universel, tellement charabia et tellement universel, que nous aurons cessé de nous comprendre. C'est une des interprétations de Babel. Dans une traduction personnelle mais validée par des arabisants François Rastier cite la sourate *Les appartements* (verset 13) du Coran, qui dit ceci : « Nous vous avons divisés en langues et en nations pour que vous appreniez les uns des autres ». Traduction moderne : le charabia n'est pas un moyen de communication et d'échange efficace....- >

Direction et rédaction : Christian Tremblay, Anne Bui. Illustration : Pierre Zanzucchi

La Lettre de l'OEP est traduite bénévolement en allemand, anglais, arabe, bulgare, croate, espagnol, grec, italien, polonais, portugais, roumain et russe. Les textes sont accessibles en ligne. Merci aux traducteurs. Pour ajouter d'autres langues, contactez-nous.

Vous pouvez aussi retrouver les Lettres précédentes en [clicquant ICI](#)

Dans ce numéro

- Édito – L'heure du plurilinguisme
- Des articles récents à ne pas manquer
- Autres annonces et parutions

-> Les linguistes nous rappellent à raison que les langues sont faites très largement d'emprunts, particulièrement le français.

Ce qui nous retient, c'est que les emprunts sont presque toujours interprétés par les linguistes comme des enrichissements. Et c'est cela que nous voudrions vérifier et en même temps comprendre les processus de transformations. En quoi celles-ci consistent-elles et quels sont les facteurs qui les provoquent.

Dans cet éditorial, nous ne pourrions aller très loin dans cette recherche. Nous prenons seulement quelques exemples qui nous interpellent.

L'exemple pris au début est déjà assez instructif, et comme il n'est pas avéré comme un emprunt, toutes les hypothèses sont permises.

Nous avons affaire d'abord à une réalité nouvelle qui est double. D'abord les réseaux sociaux ont mis à peine quelques années pour s'imposer dans la vie sociale et transformer en profondeur la vie politique. ...->

-> Ensuite le déferlement de haine auquel on assiste ne pouvait pas se produire de la même manière dans les médias traditionnels. Des écrivains, des journalistes pouvaient le faire, mais avec les réseaux sociaux la parole publique est ouverte à tous pour un coût quasi nul. Cela dit, le réseau social a trouvé son nom sans difficulté en français (et dans toutes les langues) et la haine n'est pas vraiment un fait nouveau. Ce qui est nouveau, c'est la combinaison de la haine et du réseau social. Alors faut-il un mot nouveau pour désigner les personnes qui se prêtent à cet exercice. Peut-être. Il semble qu'aux États-Unis quelqu'un ait eu l'idée de construire « hater » à partir de « to hate ». En français, on aurait du mal à tirer de « haïr », « haïsseur » (comme « envahisseur »), alors que l'on a déjà « haïssant », comme nous avons « amant » (mais non « aimeur ») et « haineux » (comme nous avons « amoureux »). Donc la ressource ne manque pas et ne manque pas d'élégance (car « amant », ce n'est pas tout à fait pareil qu'« amoureux » et peut-être aussi qu'entre « haïssant » et « haineux » il y a aussi quelque nuance). De toute façon, c'est l'emploi qui donne le sens, et la réponse au besoin d'un concept nouveau peut être trouvée aussi bien dans un mot nouveau, que dans un dérivé nouveau (« haïssant » est jusqu'à présent plus employable comme participe présent que comme substantif) ou plus facilement en donnant un emploi nouveau à un mot déjà existant. L'économie de la langue est presque toujours la recherche de la simplicité et de changer beaucoup en changeant le moins possible. Donc la préférence doit aller à l'emploi nouveau d'un mot déjà existant.

Évidemment, nous ne savons pas du tout quel sera le sort réservé à ce nouveau venu, mais interrogeons-nous sur les raisons qui peuvent mener à le faire entrer sous forme d'anglicisme dans la langue française, de préférence à une solution directement issue de ce que l'on appelle le génie de la langue, et dont le français regorge.

Passons d'abord en revue quelques poncifs dont nous sommes abreuvés jusqu'à plus soif.

L'anglais est plus facile, plus court, plus direct.

Comme le rappelle Claude Hagège dans une interview récente, il n'y a que les personnes qui ne le parlent pas ou le parlent mal qui peuvent sortir pareille sottise. L'anglais est effectivement phonétiquement très difficile et une langue très idiomatique. La vérification est facile à faire en lisant un article du *Time* ou du *Guardian*. Si l'argument de la simplicité ou de la proximité avait une quelconque vraisemblance, les Français se seraient mis depuis longtemps à l'italien. On pourrait nuancer par rapport au *basic english* ou au *globish*, mais le *basic english*, n'est pas de l'anglais, il n'en a que les apparences, et nous ne sommes pas dans le contexte d'usages spécifiques comme la rédaction de bulletins météo ou du commentaire d'un match de football dans lesquels on doit pouvoir s'en tirer avec 150 à 300 mots.

Deuxième argument parfois servi : le mot n'existe pas en français (bien sûr tout lecteur peut faire la translation en prenant une autre langue, et fera le même constat). On vient de voir ce qu'il en est. Toutefois, les mots existent, sont disponibles pour servir, mais si l'on ne connaît pas sa propre langue, on peut croire effectivement que le ou les mots n'existent pas. Or, beaucoup de nos locuteurs francophones manquent d'un vocabulaire même élémentaire, ce qui leur fait préférer le mot qu'ils entendent sans se poser d'autre question. Il y a en fait deux publics. Il y a les personnes, souvent assez âgées, peu « connectées », et à l'opposé, un public, plus jeune, très « connecté », au français rudimentaire, et pour lequel le mitage du parler quotidien de mots anglais, ou ressemblant à de l'anglais, est un marqueur, non pas de « distinction » au sens de Bourdieu, mais d'une « supériorité » ressentie, comme la température du bulletin météo, et pourtant si « factice ». Dans les couches moyennes et supérieures de cette catégorie, on peut ajouter une petite couche de snobisme, l'anglicisme paraissant une marque de culture, et l'effet de mimétisme de bande, de groupe, de réseau et d'équipe professionnelle peut jouer à plein. Paraître « branché », pardon, « up to date » fait bien dans le décor. Leur vision du monde est globalement structurée par les vents d'outre-atlantique qui charrie via la publicité à la fois l'hyperconsumérisme et un eldorado devenu depuis des décennies purement imaginaire.

L'effet répétition doublement provoqué par le message initial et par le mimétisme exerce un effet de levier sur ce type de public et assure une propagation optimale des nouveaux termes. Mimétisme et distinction ne s'excluent pas mais s'entretiennent. N'en déplaise à Claude Hagège, il y a facilité et illusion de la facilité. Et là, la répétition des mêmes sons et des mêmes mots finit par créer une impression de facilité, base de l'assimilation et des apprentissages. Selon le contexte idéologique, on appellera aussi ce phénomène intoxication, bourrage de crâne, conditionnement, dressage, abreuvage, biberonnage, etc. Si l'on dit « biberonner », on introduit des nuances de plaisir, d'irénisme et de dépendance à la fois, attachées à la ...->

-> petite enfance, qui nous rapproche de notre sujet, car l'hyperdépendance de la communication est une caractéristique des temps que nous vivons, et celle-ci se crée dès le plus jeune âge.

Pour prolonger le raisonnement, disons qu'il existe un effet de milieu. Pour que la répétition produise tout son effet, il faut un milieu favorable.

C'est en 1928 qu'Edward Bernays a produit son célèbre essai sous le titre *Propaganda*¹ « le manuel classique de l'industrie des relations publiques » selon Noam Chomsky, « qui expose cyniquement et sans détour les grands principes de la manipulation de masse ou de ce que Bernays appelait la « fabrique du consentement ». Comment imposer une nouvelle marque de lessive ? Comment faire élire un président ? »² Toutes les techniques du pouvoir totalitaire (Goebbels s'en est beaucoup inspiré), mais aussi de la communication d'entreprise et de la communication politique moderne s'y retrouvent. Toutefois il n'est pas sûr que tout ce qu'il faut savoir sur les techniques des relations publiques et du marketing soit d'une grande utilité en ce qui concerne notre sujet, car ces techniques sont à la portée de tous les puissants de ce monde, que ce soit les États-Unis de Trump, la Russie de Poutine ou la Chine de Xi Jinping.

Nous voulons mettre en exergue trois phénomènes.

On ne peut faire l'impasse sur la géopolitique, essentielle. Ce n'est pas un antiaméricain borné qui a écrit que l'Europe n'est que « la tête de pont de la puissance américaine et le tremplin pour l'expansion en Eurasie du système démocratique mondial », c'est le grand expert et conseiller du président des États-Unis de 1977 à 1981, Zbigniew Brzezinski³. Avec un budget militaire représentant 40 % des dépenses mondiales de défense, 7 fois le budget russe et x fois le budget chinois, la situation n'a pas beaucoup changé sinon de nombreux éléments de contexte. Dans l'Antiquité, l'imperium romain n'a pas empêché la langue grecque de continuer de briller pendant des siècles et d'être partagée par les élites romaines.

Bien sûr, il y a une domination scientifique. Mais cette domination est loin d'être totale. En revanche, cette domination a suffi pour que l'anglais s'impose comme langue de la communauté scientifique. Certains prétendent que l'anglais est le latin d'aujourd'hui. Ce qui n'est pas exact dans la mesure où la domination du latin dans le monde savant pendant des siècles n'a absolument pas empêché l'épanouissement des « langues vulgaires » et Descartes a écrit son Discours de la Méthode d'abord en français avant de la diffuser ensuite également en latin. De même l'histoire de la langue française n'a jamais été totalement liée à l'histoire politique de la nation française.

Donc il faut chercher ailleurs. Il y a la mondialisation. Encore faut-il savoir laquelle.

Dans les années quatre-vingt, une vague d'entreprises voulant marquer leur ancrage international a pris comme langue officielle l'anglais, pensant sans doute que l'anonymat était une bonne idée marketing. Certains pensaient en effet alors que l'État-nation connaissait son crépuscule, et avec lui la démocratie, voyant dans l'absolu du marché le seul moyen d'atteindre l'intérêt général (le leur). Ce mouvement a fait long feu. Cependant pour les entreprises, l'anglais ne fait plus débat. Dès que l'entreprise, petite ou grande, veut agir à l'international, elle ne peut se passer de l'anglais, mais là n'est pas le sujet. Le besoin linguistique ne se limite pas à l'anglais, il dépend des territoires, des clients et des partenaires. Les secondes langues (que rien n'empêche d'être les premières apprises) sont en embuscade pour la valorisation professionnelle et la performance de l'entreprise.

De plus, la question n'est pas strictement linguistique. Les compétences souhaitées sont aussi culturelles. Il faut comprendre les valeurs en présence, les comportements, les rapports hiérarchiques, la négociation, etc. Et la connaissance de l'anglais de ce point de vue ne suffit pas.

Donc, ce qui interpelle, c'est le grand retard de l'opinion sur les entreprises elles-mêmes.

Il faut donc encore chercher dans d'autres directions.

Du milieu au réflexe conditionné sous l'effet de la pression technologique et des mastodontes de la culture de masse, le champ est large, trop large pour ce modeste article.

Prenons « [nos dix séries incontournables de l'année 2019](#) » publié par Le Monde, et regardons simplement les titres : « Fleabag » (sur Amazon Prime Video), « Mindhunter » (sur Netflix), « The Good Fight » (sur Amazon Prime Video), « Succession » (sur OCS à la demande), « Pose » (sur Canal+ Séries), « Transparent » (sur Amazon Prime Video), « Too Old to Die Young » (sur Amazon Prime Video), « What We Do in the Shadows » (sur Canal+), « Russian Doll » (sur Netflix), « Il Miracolo » (sur Arte). ...->

1 Edward Bernays (1928), *Propaganda*, traduit de l'anglais par Oristelle Bonis et réédité en France par Les Editions La Découverte/Zones, Paris, 2007

2 Page de garde de l'édition française.

3 Zbigniew Brzezinski (1997), *Le grand échiquier*, Librairie Arthème Fayard/Pluriel, Paris, 2010

-> Cherchez l'erreur !

Autre incursion dans le monde nouveau, toujours en puisant dans le journal le Monde, des milliers de parents crient « **Au secours, mon enfant est accro à « Fortnite » !** »

Car le jeu de « battle royale » a conquis les 8-12 ans, au grand désespoir de certains parents, dépassés par ces gamins qui ne décrochent pas de leurs manettes et hurlent des trucs incompréhensibles, casques vissés sur les oreilles. Parallèlement, de nombreuses études scientifiques concordantes dénoncent les effets dévastateurs du petit écran sur les cerveaux des jeunes enfants.

Impressionnant, n'est-ce pas ? Nous vous proposons un autre jeu : compter le nombre d'anglicismes que charrient ces jeux vidéo.

Et si la vocation mondiale d'une langue dépendait de sa capacité (ou plutôt de celle de ses locuteurs) à dire le monde ? Poser le problème en ces termes n'est pas absurde, attendu que c'est un peu l'histoire du grec et du latin. On s'apercevrait que l'anglais n'est pas seul (l'a-t-il jamais été?), et qu'il y a même beaucoup de candidats, n'en déplaise à nos moutons de Panurge, ou nos millions de lemmings fascinés par le petit écran, et à nos médiatiques spécialistes de l'immédiat.

À cela, le rouleau compresseur états-unien ressemblerait plutôt au pachyderme qu'au guépard, à moins que ce soit au moulin à vent. Il y a belle lurette que les États-Unis ont cessé de pouvoir prétendre gouverner le monde, enfermés qu'ils sont dans leur vase clos culturel.⁴

C'est la raison pour laquelle nous vous invitons à vous intéresser au nouveau dictionnaire des anglicismes que l'OEP met en œuvre en collaboration avec Défense de la langue française. Une contribution pour mieux comprendre et peut-être mieux maîtriser le phénomène.

<https://nda.observatoireplurilinguisme.eu/>

Fin ◀

Si vous pensez que l'OEP fait de bonnes analyses et défend de bonnes idées, n'hésitez pas à lui apporter votre soutien. Comme annoncé dans la Lettre 79, depuis le numéro 80, la Lettre de l'OEP n'est plus disponible en totalité que moyennant un modeste abonnement annuel de 5 euros ou une adhésion.

L'OEP A BESOIN DE VOUS.

**C'est le moment d'[adhérer à l'OEP](#)
ou de vous [abonner à la Lettre](#) et de partager**



Des articles à ne pas manquer



L'injustice linguistique : Le concept de santé mondiale ne pourra se propager qu'avec la participation des chercheurs des pays en voie de développement et des pays ayant une influence économique importante dans ce domaine, comme la France par exemple. L'usage d'autres langues se doit donc d'être développé, car l'anglais n'est pas la langue de travail de nombreux chercheurs.
<https://www.observatoireplurilinguisme.eu/.../13505-1%E2%80%99...>



Made in France : Pensée française, identité ouverte (Le nouveau magazine littéraire, janvier 2020)





Une très belle réflexion sur les liens entre la langue et la pensée loin de tout déterminisme par Joseph Cohen et Raphael Zagury-Orly Voici un extrait de l'article publié dans le nouveau magazine littéraire de janvier Transformations de l'héritage Il est assurément toujours périlleux de définir une pensée ou une philosophie par une langue particulière. La philosophie est universelle; et sa langue se doit de se conformer à l'universalité du sens. En même temps, nul ne peut ignorer qu'une pensée ou une philosophie doit aussi se confronter au fait premier qu'elle se dit d...[Lire la suite...](#)

4 Relire par exemple *Les Américains*, Michel Jobert, Albin Michel, 1987 ; *Après l'Empire*, Emmanuel Todd, Gallimard, 2002

	<p>Facs d'allemand cherchent étudiants désespérément (Le Monde)</p> <p>En trois ans, cinq universités ont fermé leur département d'allemand. Le nombre d'étudiants en littérature et civilisation germaniques a chuté de 25 %. Par Soazig Le Nevé Publié le 10 novembre 2019 à 05h00 - Mis à jour le 12 novembre 2019 à 13h53 - Klaus Wieland, professeur de littérature allemande, face aux 17 étudiants de deuxième année de licence d'allemand de l'Unistra, le 18 octobre 2019. Soazig Le Nevé/Le Monde. A l'aube de l'an 2000, Klaus Wieland aurait dispensé son cours en amphithéâtre, devant un parterre de 200 étudiants. Il aurait...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>«Français, la soumission de vos universités à l'anglais désespère les amis de la France!»</p> <p>Le FigaroVox - Par YVES GINGRAS, publié le 9 décembre 2019 à 18:35, mis à jour le 9 décembre 2019 à 18:35 - Yves Gingras. Illustration Fabien Clairefond TRIBUNE - L'universitaire québécois Yves Gingras juge que l'enseignement supérieur français manifeste une fascination ridicule pour l'anglais, qu'il tient pour la langue des vainqueurs. Québécois, professeur invité en France chaque année depuis dix-huit ans dans différentes institutions d'enseignement supérieur, j'ai observé avec consternation au cours de cette période, une accélération de la soumission...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Faire se rencontrer des petits Français et des petits Espagnols pour apprendre l'anglais, en voilà un beau projet scolaire !</p> <p>Le Midi Libre Publié le 02/12/2019 à 15:59 / Modifié le 02/12/2019 à 15:59 C'est pourtant un projet scolaire avec le soutien du programme Erasmus + et de l'Académie de Montpellier. Voici Quartier La Gazelle à Nîmes : l'Europe, terrain de jeu et d'apprentissage des élèves Dans cette école élémentaire, on apprend l'anglais en le pratiquant en mathématiques, en sport, en expression théâtrale. Un projet financé par l'Union européenne durant deux années. Dans le cadre du projet d'échanges scolaires Erasmus +, l'école élémentaire d'application la Gazelle a...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Parler européen (La Lettre N°541 de la Fondation Robert Schuman)</p> <p>Par Stefanie BUZMANIUK L'Union européenne n'est ni un État, ni une organisation internationale comme les autres. Son caractère unique a, dès l'origine, imposé la création d'un régime linguistique qui répond à des exigences particulièrement élevées. Son multilinguisme, avec vingt-quatre langues officielles, se distingue de celui de toute autre entité internationale comme par...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>English as an official EU language? (The Guardian)</p> <p>Will Brexit spell the end of English as an official EU language? by Jane Setter - 'The UK is the only member country that gives English as its official language.' An anti-Brexit protester in Brussels, March 2019. Photograph: Olivier Hoslet/EPA Though the UK is leaving, English is likely to remain a lingua franca in Brussels. Just don't expect it to stand still Now that we know that...</p> <p>Lire la suite...</p>

	<p align="center"><u>Les Etats-Unis sortiront-ils un jour de leur vase clos culturel ?</u> <u>(géopolitique - Yves Montenay)</u></p> <p>Nous nous permettons d'adapter le titre d'un excellent article d'Yves Montenay "Une guerre entre les États-Unis et l'Iran ?" (datant du 5 juillet 2019), car nous visons la géolinguistique plutôt que la géopolitique stricto sensu. Voici un extrait qui nous touche particulièrement : "...En effet, les Américains n'ont pas brillé sur le terrain en Irak ou en Afghanistan, bien...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p align="center">Wie echt voor meertaligheid is, sluit geen talen uit</p> <p>Posted on 27 november 2019 by Redactie Neerlandistiek Door Joris Oddens Gisteren was de presentatie van Against English, een pleidooi tegen de dominantie van het Engels in Nederland. De samenstellers van deze bundel keren zich tegen ten minste drie verschillende vormen van verengelsing: het oprukken van het Engels in het publieke domein, de verdringing van het Nederlands als onderwijstaal en de...</p> <p>Lire la suite</p>
	<p align="center">Communiqué de la conférence des professeurs spécialistes de la réforme du lycée et du baccalauréat (19 novembre 2019)</p> <p>La mise en place de la réforme au sein des lycées confirme et renforce les craintes que les associations siégeant au sein de la Conférence ont déjà exprimées. Le ministère n'a pas tenu compte des remarques de bon sens pourtant présentées par les professeurs lors de consultations et concertations précédentes. Après une fin d'année scolaire extrêmement tendue, les méfaits de...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p align="center">Rentrée 2019 - Alertes ! – Communiqué du 1er décembre 2019 de l'ADEAF</p> <p>Rentrée 2019 - Alertes ! – Communiqué du 1er décembre 2019 Ce communiqué à télécharger L'ADEAF alerte sur les conséquences de la réforme du cycle terminal et du baccalauréat : Frustration et souffrance des enseignant·e·s qui n'ont pas les moyens de mettre en œuvre ce qui est nécessaire à la progression et à la réussite des élèves (ex : effectifs en...</p> <p>Lire la suite...</p>
<p align="center">C'est le moment d'adhérer à l'OEP ou de vous abonner à la Lettre et de partager</p> <p align="center">  </p>	
<p align="center">Annonces et parutions</p>	
	<p align="center">« 10 anglicismes par mois pour se remuer les méninges »</p> <p>L'OEP et Défense de la langue française mettent en place un « Nouveau dictionnaire des anglicismes ». Le but est de dissiper les appréhensions et de renouveler le crédit de confiance des locuteurs qui ont perdu la foi en des qualifications normatives puristes, subjectives ou spéculatives et reçoivent avec une certaine méfiance toute mention de normativité.</p> <p>Le but est aussi de contribuer à l'optimisation de l'emprunt à l'anglo-américain. L'emprunt doit être une source d'enrichissement du français comme de n'importe quelle autre langue. L'impact d'une langue étrangère ne peut pas être trop systématique, tournant à une domination. L'objectif de cette rubrique est donc aussi d'associer à la démarche nos partenaires allemands, italiens, roumains, croates et autres en proie aux mêmes pressions parfois au-delà du raisonnable de</p>

	<p>l'anglo-américain.</p> <p>Nous essayons de démontrer aux sujets parlants que le français, parallèlement à l'adoption des anglicismes nécessaires ou non, sait réagir aussi à l'anglicisation en se purifiant progressivement des emprunts inutiles et gênants.</p> <p>Pour en savoir plus</p>
	<p>Séminaire Université de Paris/OEP "Politiques linguistiques et plurilinguisme" (2019-2020)</p> <p>Année universitaire 2019-2020 Séminaire de recherche Politiques linguistiques et plurilinguisme L'université de Paris et l'Observatoire européen du plurilinguisme organisent durant l'année universitaire 2019-2020, et avec le soutien de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (Ministère de la Culture), un séminaire de recherche consacré aux...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Les relations Afrique-France-Afrique et les champs disciplinaires des lettres, des langues et des sciences humaines et sociales (journées d'études internationales - 24-25 mars 2020)</p> <p>Journées d'étude internationales « LES RELATIONS AFRIQUE-FRANCE-AFRIQUE ET LES CHAMPS DISCIPLINAIRES DES LETTRES, DES LANGUES ET DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES » 24-25 mars 2020, Maison de la Recherche, Université Bordeaux Montaigne Campus de Pessac (France) Première circulaire Appel à communications Argumentaire Partons d'un postulat de base : les relations entretenues...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Claude Hagège et Jean Sellier : « Les langues sont menacées de la même manière que la biodiversité, et pour les mêmes raisons »</p> <p>Le linguiste Claude Hagège publie un bref essai, « Le Linguiste et les Langues ». Le géographe et historien Jean Sellier, lui, signe « Une histoire des langues et des peuples qui les parlent ». Dialogue. Propos recueillis par Florent Georgesco et Jean-Louis Jeannelle Publié le 15 décembre 2019 à 01h53 - Mis à jour le 16 décembre 2019 à 11h32 Temps de Lecture 7 min. L'un est linguiste, l'autre géographe et historien. Le premier, Claude Hagège, publie un bref essai, Le - Linguiste et les Langues, qui résume plus de cinquante ans de...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Appel à articles sur le thème "Decolonizing the Academy" ou "Décoloniser le monde académique" (EN, FR, IT, DE, ES)</p> <p>http://www.sgoki.org/no/2019/09/19/cosmopolis-calls-for-articles-decolonizing-the-academy/ EN «Cosmopolis» – call for articles: Decolonizing the AcademyPublisert 19. september 2019 The journal Cosmopolis – a journal of cosmopolitics (Brussels, Belgium) – which is published twice a year, is planning a special issue on the topic “Decolonizing the Academy” in late 2020. We are...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Mehrsprachigkeit im Universitären Kontext: eine Analyse der Sprachenwahl einer Doktorandin in Luxemburg</p> <p>Stephanie C. Hofmann et Adelheid Hu, dans Cahiers internationaux de sociolinguistique 2019/2 (N° 16), pages 141 à 164</p> <p>Hofmann Stephanie C, Hu Adelheid, « Mehrsprachigkeit im Universitären Kontext: eine Analyse der Sprachenwahl einer Doktorandin in Luxemburg », <i>Cahiers internationaux de sociolinguistique</i>, 2019/2 (N° 16), p. 141-164. DOI : 10.3917/cisl.1902.0141.</p>
	<p style="text-align: center;">Multilinguismo e multiculturalidade</p>

	<p>por Professora Alegria Beltran Artigo de Opinião publicado no semanário Vida Económica O quotidiano está a internacionalizar-se. Atualmente, quer sejamos estudantes, professores, empresários ou profissionais do sector dos serviços, o contacto com diferentes línguas e nacionalidades é recorrente na maior parte das cidades. A União Europeia incentiva esta convivência com a...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p style="text-align: center;"><u>Enabling Bi-literacy Patterns in Ethiopian Immigrant Families in Israel: A Socio-Educational Challenge</u></p> <p>Source: ELSE - Éducation en langues secondes et étrangères - Rencontres entre acteurs du bi-plurilinguisme Anat Stavans, Professeure au Beit Berl College, Kfar Saba, en Israël, 23 octobre 2019 This presentation explores the role that languages and literacy practices play in Ethiopian immigrant families transposed to Israel as part of Israel's family language policy (FLP), by examining...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p style="text-align: center;">Colloque Philosophie/Arts et littérature : Où va la philosophie française ?</p> <p>Joseph COHEN et Raphael ZAGURY-ORLY 16, 17 et 18 janvier 2020 heure Début : -> Fin : O.K. Lieu : Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, 12 place du Panthéon, 75005 Paris, salle à préciser Résumé : Colloque organisé avec Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, University College Dublin, Sciences Po-Paris, Columbia Global Center-Paris, Bibliothèque nationale de France.Ce colloque...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p style="text-align: center;">"Traduction & Qualité 2020 : Biotraduction et traduction automatique" (Journée d'études - 31 janvier 2020, Lille)</p> <p>Université de Lille : UFR Langues Étrangères Appliquées & Laboratoire « Savoirs, Textes, Langage » du CNRS651 Avenue des Nations-Unies 59100 Roubaix (plan d'accès : https://lea.univ-lille.fr/venir-aux-lea/) Après les éditions 2008, 2010, 2012, 2014, 2016 et 2018, il s'agit de la 7ème journée d'étude consacrée à la question de la qualité en traduction. La...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p style="text-align: center;">Estudios Interlingüísticos Volumen 7/2019</p> <p>La revista Estudios Interlingüísticos, editada por la Asociación de Jóvenes Lingüistas (AJL), tiene como objetivo proporcionar una herramienta de difusión y visibilidad a las investigaciones realizadas en el campo de la Lingüística, en todas sus áreas o disciplinas, llevadas a cabo desde cualquier enfoque teórico y metodológico, con la condición indispensable del rigor...</p> <p>Lire la suite...</p>
<p>C'est le moment d'adhérer à l'OEP ou de vous abonner à la Lettre et de partager</p> <p style="text-align: center;">     </p>	